

Sur le front intérieur :

## le danger communiste

Il ne faut pas attacher une trop grande importance aux manifestations russophiles de toute une population à l'occasion du passage à Port-Saïd, d'une flotille de pêche soviétique se rendant des côtes d'Europe aux rivages de l'extrême-Asie. Certes, l'affaire avait été bien orchestrée, aussi bien du côté moscovite que par les sympathisants égyptiens. La manifestation était basée sur les sentiments anti-anglais de la population chauffée à blanc. Puis, il ne faut pas oublier qu'en tous pays, le menu peuple est toujours « Gavroche » et qu'il y avait, en fêtant la présence des grands ennemis de l'Angleterre, une revanche savoureuse à prendre à l'encontre de ceux qui, pendant si longtemps, avaient tenu le haut du pavé et, — avouons-le — parfois de façon trop insolente.

J'ai employé plus haut, le mot « sympathisants », j'ai barré « communistes », terme qui s'était, d'abord, présenté sous ma plume. Car, à la réflexion, combien y avait-il de communistes dans la foule qui acclamait, non la faucille et le marteau, mais l'ennemi de l'ennemi ? Les communistes conscients étaient bien peu nombreux et n'y dépassaient pas, peut-être, quelques dizaines. Non, ces manifestations de Port-Saïd ne m'ont pas troublé...

Il n'en a pas été de même d'un article publié, le 11 courant, dans le grand quotidien bourgeois « Al Misri » sous la plume d'un journaliste notoire, écrivain, et philosophe, M. Mohamed Khaled. Dans un article qui mérite toute l'attention des autorités responsables de l'avenir de ce pays, l'auteur explique que — lui détestant le Communisme et continuant à le détester —, depuis quelque temps, il se sent pris d'une curiosité pleine de sympathie pour tout ce qui vient de la Russie et qu'il sent grandir une hostilité à l'égard de ce qu'il qualifie « l'impérialisme occidental ».

Certes, on peut aimer les « lettres russes », on peut se complaire à écouter la « musique russe », à être attiré par certains aspects nouveaux de l'art russe sans pour cela devenir communiste. Et, c'est certainement, le cas de notre confrère.

N'empêche que M. Mohamed Khaled s'étonne et analyse cette curieuse évolution de son esprit et de ses sentiments qu'il qualifie d'inattendue. Du moment qu'il se rend compte de ce nouveau penchant et qu'il l'analyse, il n'y a personnellement aucun mal : les lettres, les sciences, les arts n'ont pas de patrie, ils constituent l'appareil commun de l'humanité ; l'amour de Dostoïevski et de Tchekovskï ne conduisent pas au culte de Lénine.

Mais, aujourd'hui, combien d'intellectuels qui subissent le même attrait que Mohamed Khaled et ne l'analysant pas, partant, qui, peu à peu, se laissent glisser et, de la curiosité sympathique passent, sans s'en douter, à l'adhésion sentimentale, puis doctrinale. Ce glissement est facilité, comme l'explique notre confrère par le « repoussoir » de l'impérialisme. Il faut avouer que, souvent, l'Occident est bien imprudent et présente une face qui n'est vraiment pas la sienne et qui est exploitée par des ploutocrates dignes de toute aversion.

Ces intellectuels à qui l'Occident ne sait pas présenter un idéal à défendre, finiront par constituer cet état-major, levain qui fera lever les masses. Celles-ci seront d'autant plus faciles à s'ébranler et à se soulever qu'elles sont, depuis trop longtemps, aux prises avec les difficultés de la vie, avec une cherté des produits indispensables qui ne cesse d'augmenter. Un peuple heureux et satisfait, un peuple qui mange à sa faim, ne laisse aucune prise aux idéologies ; tandis que la misère et la souffrance constituent le levier de toutes les révolutions.

L'Occident a commis des maladresses, mais, il ne mérite pas trop de reproches. L'Amérique — chef de file des nations libres — a, depuis longtemps, compris cette situation et a offert son concours — sans aucune ambition politique — aux nations dont, précisément, l'économie est « sous développée ».

Malheureusement, les oligarques qui gouvernent les Etats du Moyen-Orient, abusés par le sentiment religieux des masses qu'ils s'imaginent, bien à tort, devoir les immuniser, ne voient pas bien le danger et se sont livrés aux surenchères démagogiques. Qu'ils prennent garde de ne pas renouveler l'expérience de Kerensky qui ouvrit la voie à Lénine !

A. BEZIAT

## "L'EGYPTE EST DISPOSEE A COOPERER A TOUT CE QUI ABOUTIRA A L'EVACUATION" déclare SALAH EDDINE pacha

PAR MARTINE DE ROUX

Si est une impression que l'on puisse rapporter aujourd'hui d'un voyage dans la vallée du Nil, c'est l'unanimité du peuple égyptien dans son désir d'indépendance. L'indépendance a fini par se cristalliser autour de deux notions : l'évacuation britannique et la fusion avec le Soudan. Elle a fini par être incarnée par un homme surtout : Salah Eddine Pacha, ministre des Affaires Etrangères du gouvernement Wafdite.

Mohamed Salaheddine fut l'un des fondateurs de la Ligue arabe. Adjoint de Nahas Pacha ce fut lui qui, en 1944, s'efforça de donner corps à la vieille idée de l'union arabe. Aujourd'hui il s'est lancé à corps perdu dans la bataille de l'indépendance. Pour plus de sûreté il a fait sauter tous les ponts derrière lui. A l'heure actuelle, aucune solution n'existe pour le problème égyptien hormis la réalisation des aspirations nationales. La position prise par le ministre à l'égard d'une médiation s'inspire du même principe. Il faut avoir entendu Salaheddine Pacha déclarer avec un bon sourire : « Nous sommes prêts à examiner n'importe quelle proposition d'accord avec Londres pourvu qu'au préalable toute armée britannique ait évacué notre sol ». A ce moment on comprend ce que signifie en Orient arabe un compromis.

Il est très difficile d'obtenir une réponse précise du ministre sur le point suivant : « Exigez-vous avant tout l'évacuation effective ou un accord pourrait-il intervenir avec une promesse simultanée d'évacuation ? » « La seule solution que l'Egypte accepterait est l'évacuation des troupes britanniques ».

Ce point étant acquis il s'agit de savoir si ces aspirations égyptiennes peuvent avoir une chance de réalisation, ou si avec ce manque de réalisme dont on fait grief aux dirigeants arabes le gouvernement du Caire a formulé des conditions irréalisables dans les circonstances actuelles. En d'autres termes, la Grande-Bretagne peut-elle réellement, sans perdre des intérêts d'importance vitale, envisager l'évacuation de ses troupes stationnées à Suez ?

De nombreux éditorialistes égyptiens ont préconisé le transfert des garnisons anglaises dans des « bases périphériques » comme celle de Gaza.



S.E. SALAH EL DINE PACHA

gyptiens accepteraient-ils le principe de l'échange Suez-Gaza ? C'est ce que nous avons demandé à Salaheddine Pacha.

— Au cas où une solution basée sur l'évacuation du canal de Suez viendrait à s'esquisser, seriez-vous disposé, monsieur le ministre, à coopérer à la solution des problèmes militaires que poserait pour Londres cette évacuation, notamment en aidant l'armée britannique à trouver des bases de remplacement ?

Le ministre réfléchit un instant avant de répondre :

— L'Egypte est disposée à coopérer à tout ce qui peut aboutir à l'évacuation des troupes britanniques. (Tribune des Nations)

(Lire la suite en page 6)

لا نقول ذلك اورينان

# La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

IVe ANNEE — No. 163

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 17 JANVIER 1952

## "Je crois en la paix du Monde, en la valeur de la conscience internationale"

Une interview de Dean Acheson

PAR CL. E. P. ROBERT

### Omar Chahine

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie

Jamais le vœu du poète n'a été mieux exaucé que dans les funérailles du jeune Omar Chahine, étudiant à l'Université Fouad Ier qui venait de tomber au champ d'honneur. Lundi, une foule immense, pieuse et recueillie, suivit le cercueil du jeune héros qui avait donné sa vie à la Patrie. Et, tous les habitants du Caire, quelle que fut leur nationalité, qui, le long des trottoirs, ou des fenêtres de leur demeure, assistèrent à cet impressionnant défilé, sentaient leur cœur arrosé et s'inclinaient devant celui qui, dans une lutte inégale, était glorieusement tombé.

Peut-être, fallait-il que cet exemple fût donné. Peut-être, fallait-il que notre jeunesse universitaire, espoir de la nation, ne se contentât pas de meetings et de manifestations, mais, prouvât qu'elle savait agir et se sacrifier. Pour les vieux témoins de la longue et tragique lutte nationale, nul n'en pouvait douter. Il n'en était pas de même des observateurs nouveaux. Aussi, dis-je, était-il, peut-être nécessaire que, devant le monde entier, cette jeunesse prouvât que, spontanément, elle était prête pour l'ultime sacrifice.

Mais, faut-il qu'elle continue à se laisser faucher par un adversaire entraîné et supérieurement armé ? Le patriotisme, dont notre jeunesse est animée, ne peut-elle mieux en témoigner, en se préparant par le travail assidu aux lourdes tâches qui l'attendent et qui, si elle sait les accomplir, feront la Patrie prospère, puissante et respectée ?

Quant à la lutte, qu'elle la laisse au Gouvernement et à son armée. L'un comme l'autre ne failliront pas à leur devoir.

Une raison supplémentaire est qu'un règlement pacifique n'est pas encore exclu qui permettra à l'Egypte de réaliser ses aspirations, c'est-à-dire son indépendance totale, absolue.

A. B.

C'EST à Rome, à l'issue de la récente conférence atlantique que j'ai pu obtenir de M. Dean Acheson, cet entretien que les hommes d'Etat célèbres n'accordent aux journalistes, en raison même de l'importance des problèmes dont ils traitent les solutions.

Je profitai de l'atmosphère d'une des rares réceptions données à Rome en l'honneur des délégués du Pacte Atlantique, pour avoir avec le ministre américain le tête-à-tête convoité. C'est ainsi que notre dialogue s'engagea. Ma première question fut consacrée à la future armée européenne, d'une importance vitale pour l'avenir de l'Europe occidentale.

« Elle l'aura sans aucun doute. Les Etats-Unis sont prêts à faire en faveur de l'armée européenne le même effort qu'ils ont accompli depuis des années en faveur de la renaissance des nations occidentales. (Lire la suite en page 6)



M. DEAN ACHESON

La réponse de M. Acheson fut précise et sans ambages.

« Les difficultés rencontrées par la formation d'une armée européenne, ne m'effraient pas. Je suis même optimiste sur la conclusion définitive du projet, et si vous voulez tout savoir, plus optimiste que je ne l'étais en arrivant à Paris en novembre. L'attitude déclarée du ministre Robert Schuman a favorablement impressionné les milieux du State Department, et je pense que nous verrons notre bientôt les premiers éléments de cette armée européenne si

## ASSASSINAT (I SUICIDE ?

En 1918 toute l'Europe, de l'Atlantique aux marais du Pripiet, était dans l'orbite militaire des nations démocratiques d'Occident. Tous les empires réactionnaires, tant ennemis qualifiés, avaient été défaites et étaient en ruine. Les seuls vainqueurs étaient les nations libres, sous la direction de gouvernements basés sur de libres élections par des peuples qui avaient longtemps joui de la liberté civile et religieuse. Seules les nations libres avaient des armées, des marines et les ressources matérielles pour souscrire à la reconstruction des pays dévastés et déshérités.

Lénine était encore réfugié en Suisse, et Hitler était encore un caporal insignifiant dans l'armée allemande, quand les grands troubles commencent. Lénine et Hitler ont exploité et aggravé démesurément les pouvoirs déclinants de la société occidentale démocratique. Mais si ce déclin ne peut être arrêté et si l'on ne peut en inverser le cours, s'il continue — comme cela se pourrait — alors le verdict devra presque certainement être, comme disait Arnold Toynbee, non pas assassinat mais suicide.

Dans la mesure où nous nous traitions nous-mêmes comme les innocentes victimes plutôt que comme les maladroits qui — ayant eu et ayant encore pouvoir et responsabilité — en font mauvais usage, nous continuerons à commettre les fautes qui ont ruiné notre société. Par deux fois nous avons vaincu nos ennemis. Qu'est-ce donc, sinon nos erreurs dans l'exercice de notre pouvoir, qui a mis le monde occidental dans cette situation ?

Walter LIPPMANN.

N.B. — Je répondrai au grand journaliste américain que la grande « erreur » commise et qu'on continue à commettre, réside dans l'égoïsme des nations occidentales qui continuent à se livrer à une rivalité criminelle au lieu de s'unir. A.B.

## LE KREMLIN ET LE PIEGE DU DESARMEMENT

PAR EDOUARD BONNEFOUS

Président de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale

Le sous-Comité des Quatre pour le désarmement vient de terminer ses travaux et de présenter son rapport à la Commission politique de l'O.N.U. Ce rapport n'est guère encourageant. Au cours des conversations qui se sont déroulées à huis-clos pendant dix jours, les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France d'une part, de l'U.R.S.S. d'autre part, n'ont pu que constater, une fois de plus, leurs divergences fondamentales et « se mettre d'accord sur leurs désaccords ».

Les positions soviétiques et occidentales sur le problème du désarmement sont, en effet, et depuis longtemps, diamétralement opposées.

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France veulent que la réduction des forces armées se fasse de façon équilibrée et proportionnelle aussi bien pour les armements classiques que pour les armements atomiques. Ils insistent d'autre part sur la nécessité de mettre au point un système international d'inspection et de contrôle avant de procéder à l'interdiction de la bombe atomique.

La position de l'U.R.S.S. est toute différente. Les Soviétiques exigent l'interdiction immédiate et inconditionnelle de la bombe atomique, préalablement à toute inspection, et la réduction d'un tiers de toutes les forces armées.

Les exigences de l'U.R.S.S. s'expliquent aisément, et par là même s'éclairent les raisons pour lesquelles les Occidentaux ne peuvent y souscrire.

L'U.R.S.S. fait de l'interdiction absolue des armements atomiques, la condition préliminaire à toute conversation sur le désarmement. Or cette interdiction supprimerait la seule supériorité actuelle des E-

tats-Unis, la possibilité des bombardements atomiques, et permettrait à l'U.R.S.S. de bénéficier alors, sans obstacle, de l'énorme supériorité numérique de son armée.

Cette armée, de type « classique », serait-elle réduite lors des négociations qui pourraient suivre l'interdiction des armes atomiques ? C'est très douteux. Il est en effet fort à craindre que l'U.R.S.S. ayant obtenu l'interdiction des armes atomiques, se refuse alors de réduire les armements classiques. Une déclaration de M. Vyshinski faite le 4 décembre à l'issue d'une des séances secrètes du sous-comité du désarmement, est significative à cet égard. Le délégué soviétique a dit : « L'interdiction, même sans contrôle, sera une obligation morale telle qu'aucun possesseur de la bombe atomique n'osera s'en servir ».

Dans ce cas l'Occident aurait fait un marché de dupes.

Même si l'U.R.S.S. acceptait une réduction des armements classiques, le résultat ne serait guère meilleur. L'U.R.S.S., en effet, dans le domaine des armements classiques ne consent qu'à une réduction proportionnelle à partir des effectifs actuels. Aussi une diminution de 30 o/o des forces armées dans tous les pays

(Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

## De l'anarchie scolaire...

LES événements les plus graves pour l'avenir de l'Egypte ne se passent pas sur le Canal, mais dans les écoles. Au cours du premier trimestre, les élèves n'ont pas travaillé plus de trois ou quatre semaines. Depuis la fin décembre, les écoles sont fermées et n'ont pas été rouvertes.

Pour donner aux jeunes éveillés le temps de la réflexion, le ministère antidaté de plus d'un mois le congé de la mi-année. Il faut croire que les rapports sur le résultat de la semaine de réflexion, n'ont pas dû donner satisfaction... Les écoles sont restées fermées et le ministère a trouvé cet euphémisme : « Les vacances scolaires de la mi-année à l'égard des écoles secondaires seront prolongées jusqu'à nouvel ordre ».

D'abord, que je mette hors de cause ce grand homme, général et généreux, S.E. le ministre de l'Instruction Publique, Dr. Taha Hussein pacha, de même que cet éminent éducateur, S.E. Sadek Gohar pacha, sous-Secrétaire d'Etat au même ministère. Il faudrait, aussi mettre hors de cause, tout le personnel de cette grande Administration qui, d'une manière générale, remplit son devoir en toute conscience.

La situation lamentable de nos écoles où, année par année, notre jeunesse est systématiquement dévoyée a été causée par l'ingérence de la politique. Je dirai que c'est une situation unique au monde.

En effet, on comprend que les étudiants de l'Université s'intéressent à la politique du pays, qu'ils la suivent avec attention et que, parfois ils extériorisent leurs sentiments... toutefois, en restant dans certaines limites qui, malheureusement, sont dépassées. Les manifestations de notre jeunesse étudiante qui devraient rester dignes tournent trop facilement en vociférations, en désordres et... en émeutes.

Mais que les galopins des écoles secondaires puissent s'ériger en politiciens-experts, ayant le droit de censure... ce dépasse toute imagination. Cependant, il en est ainsi, depuis vingt ans et plus.

Les élèves — dont l'âge s'échelonne entre 11 et 17 ans — arrivent, le matin, à l'école avec journaux et revues. Au lieu de se préparer pour les cours qui vont suivre, ils discutent les nouvelles, les débats parlementaires, les décisions du Conseil des Ministres. Les discussions, dans la cour, sont contradictoires, et amènent maints pugilats, car tous les partis politiques ont leurs représentants. Cependant, les extrémistes triomphent ; ce sont les plus forts en gueule, ceux qui décident des chahuts et des grèves.

Même, lorsque les écoles sont ouvertes et que messieurs les élèves daignent les honorer de leur présence, quel travail fructueux peut-il être accompli dans cette atmosphère de polémique ? Les professeurs sont impuissants et les directeurs sont désarmés.

Ce qui est le plus navrant, c'est peut-être, moins le désordre scolaire que le manque de réaction sérieuse de la part des dirigeants, de la presse et de l'opinion. Les élèves rencontrent la plus extrême indulgence. On la voit surtout fleurir au moment des examens. Ce n'est jamais la faute des élèves qui, au cours de l'année, n'ont pas travaillé sérieusement la valeur de trois mois, si les résultats sont lamentables. On trouve des experts pour proclamer dans les journaux que la faute en est aux programmes et, même... aux professeurs !

Cependant, pour l'Instruction de sa jeunesse l'Etat égyptien fait des sacrifices inouïs. Si l'on faisait une statistique, on trouverait que l'élève égyptien est celui qui, peut-être, coûte le plus cher. Ceci n'est pas une critique, c'est un hommage.

Comment, donc, sortir de ce gâchis et restaurer une implacable discipline ? En mettant les parents devant leur responsabilité. Les écoles sont fermées... il faut les rouvrir, mais que chaque élève soit conduit par son père ou son tuteur. A la moindre incartade ce « responsable » doit sévir, à la manière antique, s'il veut ; en tout cas, efficacement. Si non, qu'il envoie à l'atelier ou aux champs le fils ou le pupille qui ne veut pas comprendre à quelle dignité humaine il est appelé quand on lui présente l'Instruction.

LE HURON

N.B. — Les écoles ont été rouvertes mardi dernier, mais si on peut dire, symboliquement. Donc, rien à changer à cet article.

## Le STALINISME considère toutes les religions comme des ENNEMIES

L'OBJECTIF du Kremlin de domination mondiale par le Communisme comprend l'opposition à la religion. Cela ne veut pas simplement dire que les Soviétiques s'efforcent de supprimer le christianisme en Russie et dans les pays du Rideau de Fer. Cela implique la religion elle-même — que ce soient les préceptes de Mohamed, de Bouddha ou de tout autre chef spirituel vénéré de l'Orient.

« Tout jeune homme ou jeune femme ne peut appartenir aux Jeunes Communistes s'il n'est pas libéré de toute conviction religieuse » proclame la « Vérité de la Jeunesse Communiste » dans son numéro du 18 Octobre 1947.

Le jeune communiste, sur lequel le Kremlin compte pour exécuter ses buts nationalistes, manque à ses devoirs s'il croit en Dieu, enseignent les Soviétiques. Le « Jeune Bolcheviste » disait à la page 56 de sa livraison du 6 Mai 1947 : « Si un membre de la Jeunesse Communiste croit en Dieu et va à l'église, il ne remplit pas son devoir. Cela signifie qu'il ne s'est pas encore débarrassé des superstitions religieuses et qu'il n'est

(Lire la suite en page 6)

## Vive le Prince Héritier

Nous venons d'apprendre que la divine Providence a exaucé les vœux ardents de toute la nation et nous a donné un Prince Héritier sous le nom de

AHMED FOUAD

Nous déposons aux pieds du Trône nos sentiments de pieux loyalisme et félicitons les Augustes Parents dont un peuple entier partage la joie.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil - Tél. 73696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Kohen 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon 45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan - Stockholm - Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Boudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant : M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban. Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa - Tahta - Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 10 JANVIER

UNE activité diplomatique intense se développe tant à la Conférence de Washington que dans notre Moyen-Orient, pour aboutir au règlement définitif de tous les différends qui nous opposent à l'Occident. Aux Etats-Unis on étudie une série de propositions qui, parait-il, résoudraient le conflit anglo-egyptien et amènerait l'Egypte à accepter le Pacte de défense du Moyen-Orient.

Ibrahim Farag pacha commente les discussions qui se déroulent à la Maison Blanche en ces termes : « La situation est devenue trop grave pour souffrir encore des paroles et des commentaires... La seule garantie pour la sauvegarde de la Paix et de la sécurité dans le Moyen-Orient réside dans la réalisation de nos demandes nationales... Je souhaite que les Grandes Puissances comprennent cette vérité, que l'Egypte rejette les miettes qui tombent de leurs tables ainsi que tout marchandage sur ses droits nationaux ».

De son côté, S.M. Abdel Aziz Al Séoud, a fait demander par son message privé, à S.M. le roi et au Président du Conseil leur opinion quant aux propositions de règlement qu'il soumettra aux Anglais et aux Américains. Le Président du Conseil étudie ce projet minutieusement. Dans l'intérêt de tous il faut que nous arrivions à un compromis.

A la suite d'une conférence qu'il a eu avec les hauts fonctionnaires du Commerce et de l'Approvisionnement ; Ahmed Hamza pacha a déclaré : « Je puis vous affirmer que les prix des produits pétroliers ne seront pas majorés du fait de l'augmentation de leurs frais de transport » Le seront-ils pour une autre raison... ce qui ne changera rien à la situation.

Le Conseil d'Etat a terminé la révision de la loi sur les sociétés. Le capital égyptien engagé dans ces entreprises commerciales devra être de 40 o/o. Le Conseil des ministres se prononcera prochainement sur cette question.

Le ministre de l'Instruction Publique a décidé que les examens de fin d'année porteront sur la totalité du programme. Que les étudiants méditent cette sage décision ministérielle avant que de s'occuper de politique.

Le Sénat adopte en principe le projet de réforme du statut de Conseil d'Etat par 56 voix contre 31.

VENREDI 11 JANVIER

LA Conférence de Washington est terminée. De nouvelles propositions seront faites à l'Egypte. Une fois de plus, on re-re-redéfinit notre attitude de part et d'autre de la Méditerranée. Pour le moment nous n'avons rien de nouveau à signaler. Sous les manchettes des quotidiens, rien de saillant. Attendons.

Les agronomes ont tenu une importante réunion au cours de laquelle la situation agricole du pays a été examinée en détail.

Abdel Hamid Abdel Halk bey, président du Parti ouvrier a fait remarquer dans le discours qu'il a prononcé à la réunion de ce parti d'effrayer les contribuables d'impôts divers à pour résultat d'alourdir les charges du peuple. La majoration des droits de douane entraînera fatalement une hausse des prix des articles de première nécessité. Il proposa la promulgation d'une loi réglementant le 10 o/o de la fortune des riches en signe de contribution à la lutte nationale. La critique de la majoration des droits de douane est judicieuse.

SAMEDI 12 JANVIER

ABDEL Fattah Hassan pacha, ministre des Affaires Sociales, est arrivé à Suez où il a surpris tout le monde. Il a visité l'église copte saccagée par les fanatiques et a manifesté sa colère contre les auteurs de cet acte de chauvinisme. Il a aussi affirmé que le gouvernement ne tolérera à aucun prix de tels crimes.

De leur côté les avocats charés et nationaux fêtèrent cet incident, se solidarisant avec leur frères coptes. L'union entre Egyptiens ne sera pas compromise à cause de quelques individus mal intentionnés.

DIMANCHE 13 JANVIER

LE ministre de l'Hygiène Publique déclare que le prix du bidon de benzène en Suisse est de 140 pastres. Consolation. Un détail à ne pas perdre de vue : le revenu national moyen par habitant de ce merveilleux pays — la Suisse — se classe immédiatement après celui des U.S.A., pays au revenu moyen le plus élevé au monde. Tandis que l'Egypte vient après la Grèce qui est à son tour précédée par la Turquie, l'Italie, les Pays-Bas, l'Allemagne Occidentale, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et la Suède.

De Londres on mande que l'Angleterre a demandé à la Norvège de lui fournir des techniciens qui l'aideront à maintenir le trafic dans le Canal de Suez. On sait que depuis que les ouvriers égyptiens ont refusé de travailler pour les Anglais ; ce sont ces derniers qui assurent le pilotage des bateaux entre la Méditerranée et la Mer Rouge.

A l'Université Fouad Ier ; manifestation sans histoires.

Nahes pacha, salutait l'autre jour Aly Maher pacha en ces termes : « Bonjour ! mon successeur au pouvoir ; mais dans les journaux seulement ! »

Le Conseil de la Couronne s'est réuni sous la Présidence de S.A.R. le prince Mohamed Aly.

Amr pacha aurait été envoyé en Amérique en mission non politique.

LUNDI 14 JANVIER

LE comité politique ministériel a terminé l'étude de la réponse égyptienne au message du roi d'Arabie Saoudite. Cette réponse, comme certaines indiscrétions nous ont permis de le savoir, précise les deux seules conditions auxquelles le gouvernement sera prêt à envisager une solution du conflit anglo-egyptien. Conditions que tout le monde connaît pour avoir été tant de fois répétées.

Le cortège funèbre du héros national, mort au champ d'honneur a passé par les principales rues de la capitale. Les F.M. n'ont pas manqué de lancer son cri de ralliement, ce qui a froissé beaucoup de patriotes qui faisaient remarquer que la Nation entière et non un Parti, prenait part à la manifestation.

Plus tard dans l'après-midi, des groupes d'étudiants allaient dans les différentes salles de spectacles de la ville, demander à leur directeur d'annuler les séances projetées en signe de deuil.

Le Meglis Milli a refusé l'allocation du gouvernement destinée à la restauration de l'église de Suez.

MARDI 15 JANVIER

D'APRES le correspondant parisien de l'Ahrans, les milieux britanniques et américains estiment que la réorganisation adoptée par les phalanges de libération signifie que les difficultés n'ont fait que commencer pour les Anglais dans la région du Canal. Selon ces mêmes milieux, les Anglais pourraient être obligés de quitter l'Egypte.

Sa Majesté le Roi a délégué Hafez Afifi Pacha auprès de S.B. l'Amba Youssab II, pour lui exprimer la peine du Roi en apprenant la nouvelle des récents incidents qui se sont déroulés à Suez.

Le ministre du Commerce et de l'Industrie, a annoncé que le prix du pétrole sera réduit de 5 millièmes. Une bonne nouvelle pour tout le monde.

MERcredi 16 JANVIER

Nagub el Raoul, ministre d'Irak, a remis à Hafez Afifi pacha un message personnel de l'Emir Abdul Illah à S.M. le Roi Farouk. Il a remis aussi à El Nahas pacha une lettre de Noury el Said pacha. On croit savoir que ces deux messages ont un rapport avec la médiation du Premier irakien. En rapprochant cette nouvelle de celle publiée par le Misi et le Journal d'Egypte, et rapportée par « Antar », on s'attendrait à ce que le conflit anglo-egyptien se termine, heureusement dans un proche avenir.

La Nation tout entière célèbre dans la joie, la naissance d'un Prince Héritier. Vive S.A.R. Ahmed Fouad. LE SEMAINIER

La Concorde Nationale est nécessaire VERS UNE REPRISE DES CONTACTS

LE GESTE de S.M. le Roi a profondément ému toute l'opinion publique consciente et qui désire de toute son âme la grandeur et la prospérité de ce pays.

Comme l'ont raconté tous les journaux, S.E. Hafez Afifi pacha, chef du Cabinet royal, accompagné de S.E. Elias Andraos pacha, conseiller économique de la Khassa royale, a été rendu auprès de S.B. le Patriarche copte pour lui exprimer la douleur de Sa Majesté devant les pénibles incidents qui ont mis en deuil toute la Communauté et, avec elle, tous les bons Egyptiens.

S.E. le Chef du Cabinet royal s'est exprimé en ces termes : « Sa Majesté exprime son profond regret et sa peine à la suite de l'incident de l'église de Suez.

« Sa Majesté désire beaucoup informer Votre Béatitude que tous les Egyptiens doivent jour des mêmes droits, sans aucune distinction entre eux. Sa Majesté n'admettra jamais que les Coptes subissent une injustice quelconque, car ils font partie de ses sujets loyaux et ont longtemps et péniblement lutté pour la renaissance nationale.

« Sa Majesté s'est grandement intéressée à l'incident de l'église de Suez et a demandé à son gouvernement de lui communiquer un rapport détaillé sur cet incident et sur l'enquête qui a été menée à son sujet. Le gouvernement punira les criminels comme ils le méritent ».

Le « message » constitue un document historique qui témoigne — encore une fois de plus — de la grandeur d'âme de notre bien aimé et glorieux Souverain, Conservateur des « libertés » égyptiennes.

L'incident en question a fait courir un frisson d'horreur chez tous les Egyptiens conscients. Mais, en chroniqueur sincère de la vie quotidienne, je dois déclarer que je n'ai pas trouvé dans « l'homme-de-la-rue » la réaction qu'on était en droit d'attendre. La masse populaire n'a pas été soulevée par ce mouvement d'indignation qui aurait donné aux minoritaires religieux et aux résidents étrangers tous les apaisements.

Aussi, est-il du devoir du gouvernement et des chefs de l'opinion — je désigne nommément les journalistes et les prédicateurs de mosquée — de saisir cette occasion si douloureuse mais qui, dans son excès, peut-être salvatrice, pour organiser parmi les masses toute une campagne de CONCORDE NATIONALE.

Tous les habitants de ce pays, quelle que soit leur religion et leur origine, sont loyaux à l'égard du Trône et de la Patrie et ils doivent être considérés comme tels, jusqu'à preuve du contraire. Seule, l'UNITE NATIONALE peut nous conduire à la réalisation de toutes nos aspirations.

Notre grand confrère « Al Misi », appuie par « Le Journal d'Egypte », a publié hier matin que « certains milieux souhaiteraient voir S.E. Abdel Fattah Amr pacha, présent à Londres en ce moment », afin de présenter une image exacte de la situation en Egypte et de reprendre contact, sur cette base, avec les personnalités du Foreign Office.

Nous n'avons aucune suggestion à faire, sauf que des mesures de détente et d'apaisement soient prises pour que des conversations — dont tout le monde libre désire le succès — puissent être entamées.

ANTAR.

Nos INDISCRETIONS

DE BONNES PAROLES

Abou El Enein Salem bey, conseiller au ministère de l'Intérieur, qui a préparé le projet d'amendements à la loi sur le port d'armes, nous a déclaré que le but de cet amendement est plus d'introduire des réformes saluaires que de permettre à la pagaille et au désordre de s'installer en maîtres en Egypte. Il a ajouté que les restrictions qui étaient imposées ne seront pas levées. Cet amendement a pour but de permettre à une plus grande proportion d'Egyptiens de porter des armes, mais ne donnera jamais aux responsables l'occasion de regretter leur geste.

QUI ?

Nous apprenons que la police politique est en train d'enquêter en secret autour d'informations de la plus haute gravité qu'elle a reçues. Les étudiants de la Faculté de Polytechnique auraient réussi à enregistrer sur bandes, les slogans lancés par les étudiants réunis dernièrement dans l'enceinte de l'Université. Il s'agit de savoir qui organise ces manifestations, en prépare le programme et surtout prépare les slogans, donne les mots d'ordre, puis fait enregistrer les manifestations.

LA DISCORDE CHEZ LES F.M.

Il semble qu'un différend sérieux déjà surgi entre les dirigeants F.M., se traduise dans un avenir très proche par une grave scission. En effet, Saleh Ashmouil et Hassan el Bakoury sont mécontents de l'attitude passive que prend le Guide Suprême et l'accusent de ne pas prendre de décisions radicales en raison de la gravité des événements. Les actes d'extrémisme dont peuvent s'enorgueillir les F.M. sont dus à l'initiative personnelle de quelques individus qui n'ont reçu aucune directive de la part de El Hodeiby. Il est aussi à noter que la Phalange F.M. qui est partie pour Suez, n'a pas reçu d'ordres précis de la part du Guide Suprême. Saleh Ashmouil a fait remarquer au Comité de Direction que El Hodeiby a opté pour une attitude passive depuis une certaine entrevue. A moins d'une intervention immédiate, ce différend peut avoir des conséquences fâcheuses pour la Confrérie.

AZIZ EL MASRI EST AMER

Des journalistes avaient demandé à Aziz el Masry pacha la raison pour laquelle il ne faisait pas preuve d'une grande activité dans la direction des Phalanges de Libération Nationale. A leurs questions il répondit qu'il avait offert ses services au gouvernement, mais que ce dernier ne savait pas exactement ce qu'il voulait. D'un côté, il ferme les yeux et laisse des jeunes aller à la mort dans la région du Canal ; d'un autre côté, il refuse des armes à des centaines de jeunes gens qui ne demandent qu'à partir lutter contre les Anglais après avoir suivi un entraînement régulier. Il ajouta qu'il ne voulait pas terminer sa carrière militaire en étant la dupe d'une comédie politique.

LA POLICE MRCONTENTE

Les officiers de police avaient décidé de faire la grève après la soumission de leurs requêtes au ministère de l'Intérieur, mais Mourad el Khouly bey, commandant de la police, les en dissuada. Ils firent par se rendre à la raison et laisser au gouvernement le temps d'étudier leurs demandes. Celles-ci comprennent entre autres : les Moudirs des provinces devraient être tous des officiers de police et non des civils ; de plus les constables ne devraient plus pouvoir

Ne fermons pas les écoles après les manifestations

Dans « Akher Lahza », notre confrère Zaki Abdel Kader, s'élève contre la fermeture des écoles et des universités chaque fois qu'il y a des troubles. Notre confrère a ainsi fait sienne la théorie que « La Voix de l'Orient » soutient depuis sa création. Les étudiants ne devraient pas s'improviser critiques en matière de politique. A eux leurs cours, ce qui les occuperait déjà suffisamment.

Je ne suis pas d'avis que le ministère de l'Instruction publique et les Universités ferment leurs portes et suspendent leurs cours chaque fois qu'il y a du grabuge, des manifestations ou des cris. Cela veut dire que nos institutions sont impuissantes à sauvegarder l'ordre. Sans compter que les préjudices retombent sur les étudiants et sur l'ensemble de la nation. Il est évident que l'on ne peut pas suspendre indéfiniment les études. Au retour des étudiants, les troubles reviennent aussi. Et l'on songe de nouveau à fermer les écoles. Nous nous trouvons ainsi dans un cercle vicieux.

Réfléchissons sérieusement à ce que nous perdons en suspendant les cours. La perte est inestimable. Pensez aux efforts de cette jeunesse ; autant d'années perdues. L'avenir de ces jeunes gens n'est-il point un dépôt sacré entre nos mains ?

C'EST INOUI

L'Egypte n'est pas le premier Etat aspirant à l'indépendance et à l'évacuation du pays. Ce n'est pas le premier à souffrir des troubles dans ses affaires politiques. Mais, c'est presque le seul pays où chaque trouble d'ordre politique est accompagné de la fermeture des instituts et des Universités. Avez-vous jamais entendu dire, par exemple, que les Universités de Téhéran ont été fermées ? Que leurs étudiants ont été lancés dans les rues poussant les hauts cris ? Vous avez entendu plutôt que les jeunes gens ont organisé leurs manifestations après les cours. Avez-vous jamais appris que les Universités d'Israël et ses écoles avaient fermé leurs portes malgré les nombreux problèmes qui s'y posent ?

La jeunesse éclairée est notre espoir dans l'avenir. Pourquoi ces jeunes gens ne veulent-ils pas se munir des armes de la science et du savoir ? Que ne choisissent-ils pour manifester, des heures autres que celles des cours ? La journée est bien longue.

LES COURSES NOS POSSIBILITES

Je désigne : MR. FAIRFAX, LA POMPADOUR, BATTLEFIELD.

SAMEDI 1ère Course The Maiden Pony Stakes - 6 furlongs Je désigne : FAYIK II, ABU EL BEL, BASCAYIT.

2ème Course The Maiden Stakes - 7 furlongs. Je désigne : IBN DAMAS, MANSOUR, ASSAD EL BADIA.

3ème Course The Djeddah Stakes - 5 furlongs Je désigne : DANITA ou GAMILA, MANSOUR.

4ème Course The Arab Selling Handicap - 7 furl. Je désigne : ARDITA, EC. SHOU-SHA, MERSINE.

5ème COURSE The Aboukir Handicap - Arabes de 1ère classe - 7 furlongs. Je désigne : SOFFER, EL HAMDANI, KOUL KHEIR.

6ème COURSE The Nejd Handicap - Arabes de 2ème classe - 1 mile. Je désigne : MARS, AMAR EL DINE, MELKI.

7ème COURSE The Apprentice Stakes - 1 mile 1/4 furl. Je désigne : MOHSEN, ABYDOS, PUSSY.

DIMANCHE 1ère Course The Mazarita Stakes - 1 mile. Je désigne : ABOL BEL, ANNAZ, EL TAHAWI (Out. BIS-MARCK).

2ème Course The Ankara Handicap - Poneys de 2ème classe - 1 m. 1 furlong Je désigne : FAYROUZ, MOUDIR, MOZ.

3ème Course The Maadi Stakes - 5 furlongs Je désigne : MINERVA, FADILA, ULFAT.

4ème Course The Doiki Stakes - 6 furlongs Je désigne : AMIR EL ARAB, MIDHAT, SPORTSMAN

5ème Course The Ahmed Maher Pacha Memorial Cup - 1 mile 1/4. Je désigne : AFFIUNGHI, ABED, KASR EL NIL.

6ème Course The Thoroughbreds Stakes - 6 furl.

Le Dr. Abdel Moneim el Tanamly bey

Directeur du Bureau Technique au ministère de l'Economie Nationale et Secrétaire général du Conseil économique Supérieur

El Tanamly bey est né en 1916. En 1928, il obtient son certificat d'études primaires avec mention honorable. En 1931, il décroche son baccalauréat avec mention, puis en 1933, c'est au tour de sa licence en droit de la Faculté de Droit de l'Université Fouad Ier qu'il réussit avec la place de premier de section. Il part alors pour Paris où il suit les cours de la section des Sciences Economiques de l'Université de cette ville. Il obtient son diplôme avec mention et en 1943, il réussit à son examen de doctorat avec mention Très Bien. Le sujet de sa thèse de doctorat était : Le Droit d'auteur en matière d'art et de littérature. Un sujet particulièrement épineux dont il se tire avec honneur. Il demeure quelque temps en France, après sa réussite à tous les examens, pour poursuivre ses recherches économiques. Il ne retourne en Egypte que vers la fin de 1944.

En 1945, il est titulaire d'une chaire d'économie politique à la Faculté de Droit de l'Université Fouad



Le Dr. EL TANAMLY à sa table de travail, dans la vie privée.

En 1946, il est délégué à la Faculté de Droit de l'Université Farouk Ier pour y enseigner l'économie politique. De 1946 à 1948, il est aussi délégué auprès de la Ligue Arabe où il occupe les fonctions de Directeur de l'Administration Economique. En 1948, il représente deux fois la Ligue Arabe aux Congrès Internationaux. La première fois au Comité de préparation d'une commission économique pour le Proche-Orient et la seconde fois au Congrès de la F.A.O. Il soumet aussi au Conseil de la Ligue Arabe de nombreuses études sur les possibilités d'exploitation des pays dépendant de la Ligue, rapports et projets qui soulèvent l'admiration de tous les responsables qui les étudièrent.

En 1949, l'Université Fouad Ier l'envoie en mission en France et en Angleterre pour y étudier le système de contrôle des changes. Il s'acquitte de cette mission avec autant de bonheur que toutes les précédentes.

En 1950, lors de la création d'un Ministère de l'Economie Nationale, le premier ministre à occuper ce poste le désigne comme son collaborateur immédiat. Mais l'Université Fouad Ier s'oppose à son transfert, parce qu'on ne peut se passer de lui à la Faculté de Droit. Après de nombreuses discussions, il fut enfin décidé que le Dr. El Tanamly continuerait à occuper sa chaire d'économie politique tout en travaillant au ministère de l'Economie Nationale comme Directeur du Bureau Technique. Grâce à sa longue expérience et à son ardeur à la tâche, ce ministère peut

LETTRE DE GRÈCE

La nouvelle Constitution

(De notre correspondant politique E.P. Gnevstos)

NOUS ne savons pas encore ce que fera le Rassemblement Hellénique (parti du Marchal Papagos) en rapport aux divers problèmes qui se présentent à l'approbation et la mise en vigueur de la nouvelle constitution. Du moment qu'il n'a pas participé au vote et qu'il a évité de s'associer à cette illégalité, il est de son droit de se tenir sur ses gardes contre tout ce qui provient de cette illégalité.

Cet acte d'abstention logique et honnête de la part du Rassemblement Hellénique est considéré par les Gouvernements et leurs amis comme... coup d'Etat. Et le gouvernement ne considère pas comme coup d'Etat son projet d'arrêter les travaux du parlement pour une période de trois mois — sans qu'il y ait aucune raison plausible — pour éviter le contrôle parlementaire et faire des lois par l'entremise d'un comité mandataire qui serait composé de députés gouvernementaux? Déjà le vice-Président du Conseil a déclaré que si le Rassemblement refusait de se faire représenter à ce comité, ou en y participant, mais ne prenant pas part aux décisions de ce Comité, il aurait proposé le changement du règlement parlementaire de façon à ce qu'il soit permis à ce que les députés de l'opposition (Rassemblement Hellénique) soient remplacés par des députés des deux partis au pouvoir (libéraux et Epek). Ceci, donc, n'est pas considéré comme un coup d'Etat, tandis qu'il est du désir du Rassemblement de ne pas dépasser les limites de la légalité et de ne pas collaborer à

Advertisement for NEMCO S.A.E. featuring products like Bouillottes en caoutchouc, Coussins Electriques, and Pâte Personnelles.



NEMCO S.A.E. LE CAIRE: 6, RUE BANQUE MISR 9, RUE SOLIMAN PACHA ALEXANDRIE: 27, BLD. SAAD ZAGHLOUL







Du 17 au 23 Janvier 1952 inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL



BELIER

Réception d'une lettre importante qui vous sera de bonne augure. Rentrée d'argent et achat d'un billet de loterie. Chance extraordinaire dans les spéculations et le jeu. Méfiez-vous des flatteurs. Changement de poste et de milieu. Faites attention à vos nerfs et patientez sur le point sentimental. Vous aurez gain de cause. Voyages remis. Jeunesse heureuse.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Un petit accident peut vous cloquer sur place. Ne vous effrayez pas et faites des exercices immédiatement. Ceci peut arriver pour vous empêcher d'aller dans un endroit fixé. Ce qui aurait pu vous causer du tort. Choix d'un partenaire mardi et fiançailles. Voyages merveilleux et fructueux. Faites une belle excursion dimanche pour empêcher un frayeur que vous pourriez avoir lundi. Bonheur soudain.

DU 22 MAI AU 21 JUIN



GEMEAUX

Surveillez vos nerfs. Une rencontre formidable mardi ou vous pourrez réaliser une affaire colossale. De beaux mariages seront conclus. Récompense de l'effort. Rixes amoureuses mais de peu de durée et belles réconciliations. Vous récolterez ce que vous avez semé, mesdames Gêmeaux, et un grand bonheur de la part des enfants. Voyages surprises et rentrée d'argent. Ne négligez pas vos affaires.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER

Joie surprise. Rentrée d'argent et un grand bonheur provenant des enfants. Une grande récompense vous attend. Réception de cadeaux de l'étranger. Demandez en mariage, fiançailles surprises, mais plusieurs divorces. Les écrits de Cancer auront un grand succès et de belles propositions d'avenir. Votre belle intuition vous sauvera d'une impasse.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



LION

Prosperité dans le domaine pécuniaire. Perte d'un objet de valeur qui vous fera beaucoup de peine mais il faut réagir. De grands ennuis au foyer à cause d'un membre de la famille possédant un avis contraire. Méfiez-vous des sol-disant amis miteux. Un grand amour dimanche.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT.



VIERGE

Beaucoup de futures mamans seront délivrées cette semaine. Les nouveaux-nés seront des docteurs en 1972. Un grand procès gagné. Héritage d'un des pays A. ou F. Portez du jaune mercredi et votre cœur sera exaucé. Voyage certain. Déception d'amour pour le mieux. Coup de foudre suivi de mariage et de départ. Méfiez-vous des pick-pockets. Un ennemi caché voudra vous nuire sans résultat.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



BALANCE

Une semaine particulièrement sympathique. Votre sex-appeal sera triple et vous aurez, mesdemoiselles, deux demandes en mariage. Les A. R. et L. auront trois surprises agréables. Réception de cadeaux. Nouvelles affaires. De gros bénéfices pour les commerçants et les banquiers. Si vous voulez guérir vos maux, soyez calmes. Le vendredi sera excellent pour vous.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE



SCORPION

Intuition merveilleuse pour le tract d'un plan ou pour la signature d'un contrat. Vous trouverez un objet de valeur et serez très content. Faites attention aux crevasses. Nouveau travail, nouvelles entreprises. Un grand nombre de mariages d'amour seront célébrés dimanche. La plupart des femmes auront un grand succès. Les docteurs et ingénieurs Scorpion se feront remarquer.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC.



SAGITTAIRE

Jupiter vous favorisera particulièrement ces jours-ci. Réception d'une lettre attendue et fin d'un travail important. Nouvelles acquisitions qui vous porteront bonheur, mais évitez les grandes dépenses. Perte d'un procès lundi, mais rencontre d'une âme d'élite vendredi et de belles réjouissances s'en suivront. Un voyage très utile bientôt et guérison miraculeuse des maux de jambes. Un idéal atteint.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER



CAPRICORNE

Évitez les discussions qui peuvent entraîner une grande dispute. Patientez et ne vous révoltez pas, car tout paraît être en retard ces jours-ci. Vendredi un beau changement vers 9 h. et une heureuse rentrée d'argent. N'accusez pas la personne que vous croyez coupable; même si les apparences l'accusent. Rixes entre fiancés.

DU 21 JAN. AU 19 FEVRIER



VERSEAU

Le violet cette semaine vous sera favorable. Une ancienne dette vous sera payée. Vous serez bien contents. Vous mettez la main sur celui qui vous a dévalisé. Il n'y a pas longtemps et vous donnerez une fête. Une lettre très importante de l'étranger comprenant la réalisation d'une affaire ou l'ouverture d'une succursale. Voyage soudain. Nouveaux amours. Grands mariages. Surveillez vos boutons.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS



POISSONS

Si vous avez mal au dos ou à la tête c'est à la suite d'un mauvais sang que vous vous êtes fait dimanche. Les R. épuront les T. et seront très heureux. Trois bonnes affaires seront terminées mercredi et les bénéfices seront colossaux dans l'année. Soignez l'organisme contre une certaine fièvre future ou l'arrivée soudaine de l'embonpoint.

S.E. TAHA HUSSEIN pacha à travers son "Livre des Jours"

Voilà certes, un livre inactuel (selon l'expression même d'André Gide) et pourtant immortel. Un livre qui se lit comme un roman et qui, cependant, n'est qu'une autobiographie... Un livre auquel on a recours lorsque l'on se sent las des idées folles et des événements sensationnels qui sont un mauvais signe de notre époque.

Voilà, certes, un livre écrit avec des mots simples et purs. Des mots qui s'effacent d'eux-mêmes pour mieux illuminer la pensée de leur auteur. Mais ce n'est point du style que je veux vous parler aujourd'hui. N'est-il pas notoire que Taha Hussein pacha a merveilleusement renouvelé la langue arabe, tout en ne touchant à aucune de ses qualités éternelles ?

Mais quelle humanité l'on découvre dans ce livre doux comme une prière, mais fureux comme un cri d'espérance. Assurément, Taha Hussein a écrit des essais, fait des traductions, qu'au point de vue strictement littéraire, seront peut-être davantage appréciés par la postérité. Mais au point de vue humain, et seulement humain, ce livre demeurera toujours une étoile belle dans le firmament de la sensibilité humaine.

Mais qui jamais pourra rendre à Taha Hussein le juste hommage qu'il mérite ? D'avoir été simplement tel qu'il fut, à travers les pages si vibrantes, si sincères de ce livre, qui jamais pourra le récompenser dignement ?

Et pourtant ce grand humaniste n'est point un surhomme. Oh ! loin de là ! Car un surhomme ne touche pas notre cœur comme saura le faire celui qui a su souffrir atrocement de la misère humaine. Car un surhomme ne saura jamais nous faire rire aux éclats quand il nous raconte mille petits détails piquants ou cocasses de la vie.

re celui qui a su souffrir atrocement de la misère humaine. Car un surhomme ne saura jamais nous faire rire aux éclats quand il nous raconte mille petits détails piquants ou cocasses de la vie.

A travers son « livre des jours », Taha Hussein nous raconte sa vie. Sa discrétion, sa pudeur, l'ont poussé à ce que son récit ne soit point écrit à la première personne. Mais les premières pages abordées, que l'on est vite captivé, surpris, émerveillé, et, souvent, bien souvent, ému jusqu'aux larmes. Car si ce livre ne manque pas de savoureux détails pittoresques sur certaines habitudes ancestrales du pays natal, il relate avec un souci évident d'exactitude, des événements poignants et constitue en fin de compte un témoignage admirable sur une époque et sur un homme.

Je m'étonne donc que ce livre ne soit pas davantage diffusé, ni plus discuté parmi notre jeunesse d'expression européenne (à laquelle il demeure toujours accessible, puisque traduit en huit langues). Il y a tant de délicatesse à y découvrir, et tant de leçons à en tirer. Une leçon d'humanité d'abord, une leçon de sérénité ensuite (notre époque en a si grand besoin) enfin, surtout peut-être une leçon d'espérance.

Au milieu de tant de publications tapageuses et inutiles qui tentent de renverser les valeurs, les pauvres valeurs humaines, pourquoi ne pas jeter son regard davantage sur cette oeuvre, sur cette lumière, que nous dispensent si généreusement ce génial et clairvoyant aveugle ?

Marcel SABELLA

AVEC LES AMITIÉS FRANÇAISES

Au Musée d'Art Arabe

Dimanche matin, le Groupement des « Amitiés Françaises » emmène une trentaine de personnes visiter le Musée Arabe, sous la conduite de Mme Mamelouk.

Au quartier de Bab-el-Khalk, à côté de la Bibliothèque Nationale, une enfilade de salles immenses abrite les trésors de l'Art Arabe. On ne saurait décrire tout ce qu'elles renferment, tant pour la multitude d'objets que pour leur diversité. Une visite s'y impose, dirions-nous, mais nous pensions que plusieurs visiteurs y sont nécessaires pour étudier et comprendre la beauté de tant de pièces rares. Ici, ce sont des lampes en bronze, à plusieurs étages, datant du début du 14ème siècle. Bien qu'elles soient destinées à être suspendues, elles se terminent à la base, par de véritables pieds bottés. Là, un quadrifon, toujours en cuivre, entièrement travaillé, présente la finesse d'une dentelle. Formé de plusieurs étages, il est décoré de bandes à inscriptions coiffées. D'un côté, des bassins en mosaïque de marbre rafraîchissent les salles de leurs magnifiques jets d'eau. D'un autre côté, encore des cuivres, décorés d'inscriptions, portent le symbole du Sultan ou de l'Empire. Enfermés dans des vitrines, des lampes et des vases en verre émaillé retiennent l'attention par la belle composition de leurs motifs en couleurs. Le long des murs, des panneaux de bois sculpté représentent des scènes vivantes. Sur une grande porte de bois sculpté sont encastrés.

On suit l'évolution artistique des diverses époques et les influences qu'elles ont subies. Influence persane, catholique, alexandrine.

D'une remarquable beauté, des vitraux en plâtre sur lesquels viennent s'appliquer des morceaux de verre de couleurs à l'intérieur de motifs découpés, furent longuement admirés. Ils datent du 15ème siècle. La gamme variée des céramiques est un véritable régal pour les yeux. Après une suite de décorations en pointillé, la céramique s'empare des tendances décoratives de Damas et de Rhodes. Le rouge tomate, les motifs d'œillets et de tulipes qui ornent

les céramiques de l'époque arabe et turque, sont les caractéristiques de l'art rhodien. Les tons blancs et bleus francs sont ceux de l'art damasquiné. Variétés de sculpture sur bois, dalles de marbre, bassins de mosaïque, cuivre, céramiques, poteries, sont autant de merveilles révélatrices de la sensibilité et du don artistique des autochtones.

Mme Mamelouk commenta longuement chaque objet avec une netteté et une précision remarquables; ce qui ne manqua pas d'aviver notre intérêt.

Toutefois, une classification des pièces par ordre d'ancienneté contribuerait à y concentrer davantage l'attention des amateurs de belles collections.

Merci aux « Amitiés Françaises » et à Mme Mamelouk, qui nous ont donné l'occasion de connaître un côté de la richesse de notre beau pays.

KIKI.

Vers la 2ème Mondiale

(Suite de la page 6)

L'accord anglo-roumain conclu par la mission de la Roumanie à Paris le 12 mai 1939, tout comme l'accord anglo-turc. Il prévoit la création d'organismes appelés à activer les échanges entre les deux pays et l'établissement, dans les ports roumains, de zones libres réservées aux organisations commerciales britanniques. D'autre part des mesures devaient être prises en vue de l'expansion de l'industrie pétrolière roumaine, le traitement de la nation la plus favorisée étant accordé aux sociétés ou les intérêts britanniques obtiennent une participation substantielle.

Il y eut également la réforme militaire que l'Angleterre imposait, le 15 mai 1939, et aux termes de laquelle l'entraînement militaire devant obligatoire comme aussi la création et l'organisation des forces de réserve.

Le Livre Blanc sur la Palestine fut publié, en cette même période, le 17 mai 1939.

Il rappelle que la décision que le Gouvernement britannique a cru devoir prendre en « toute urgence, après avoir constaté l'échec des pourparlers directs et indirects entre Arabes et Juifs au sujet du statut futur de la Palestine, est conforme aux principes rapportés dans la Conférence franco-roumaine anglo-judo-arabe du 15 Mars 1939 consistant en l'entente de transition de dix ans, aux termes de laquelle un état Palestinien indépendant sera constitué. Cet état sera relié à l'Angleterre par un traité répondant aux besoins économiques et stratégiques des deux pays. Pendant cette période, les deux éléments ethniques seront appelés à collaborer avec les Anglais, etc... »

Ce livre blanc, pas plus que les tentatives précédentes pour régler le différend judéo-arabe, ne fut accueilli favorablement dans aucun des deux camps. Des protestations particulièrement véhémentes se sont élevées du côté juif, dans différents pays, y compris... l'Angleterre, car le projet britannique équivalait à l'abandon de la déclaration Balfour et de l'idée du « Foyer National Juif ». Le comité suprême Arabe a de son côté, rejeté ce Livre « Blanc » qui ne présentait aucun progrès par rapport aux propositions formulées à la Conférence de Londres et que la délégation arabe avait déjà jugées inacceptables. De même aucune marque d'approbation ne vint des pays musulmans. Chacun des partis adverses restait sur ses positions et demandait que ses revendications soient acceptées en bloc.

Le désappointement des juifs et des arabes ne se traduisit pas seulement par des protestations écrites; il prit la forme de manifestation populaires violentes et, depuis le 17 Mai, les désordres ont recommencé sur divers points du territoire. Cependant, Mr. Chamberlain déclara aux Communes, le 12 Mai 1939 :

« On me dit qu'il y a des gens en Allemagne qui ne comprennent pas notre politique, qui croient que nous avons quelque intention d'encercler leur pays. Je puis comprendre que des gens qui ont souffert après la guerre des conséquences de privations sévères aient la crainte d'être étouffés ou astreints à des restrictions sur la politique délibérée de quelque puissance étrangère.

« Eh bien, laissez-moi vous dire maintenant, comme je l'ai dit déjà, que nous n'avons jamais songé à isoler l'Allemagne ni à entraver l'expansion naturelle et légitime de son commerce dans l'Europe centrale et sud-orientale, et encore moins à monter une combinaison contre elle avec l'idée de lui faire la guerre, etc... »

La suite des événements a prouvé, hélas... tout le contraire des déclarations solennelles de Mr. Chamberlain.

Ceci est tellement vrai que dans son discours prononcé à Turin le 14 Mai 1939, Mussolini, répondant à la question : allons-nous vers la paix ou vers la guerre : il déclara entre autre : « A travers un examen objectif, froid de la situation, il n'y a pas actuellement en Europe de questions dont l'ampleur et le caractère aigu pourraient justifier une guerre qui, européenne d'abord, deviendrait par un développement logique des événements, universelle.

« Il y a des nuées dans la politique européenne. Il faut cependant que ces nuées soient une fois pour toutes tranchés.

« C'est là non seulement la pensée de l'Italie, mais c'est aussi la pensée de l'Allemagne et par conséquent de l'axe... »

« Que les grandes Démocraties ne soient pas sincèrement dévouées à la cause de la paix, cela est incontestablement prouvé par le fait qu'elles ont déjà commencé ce qu'on pourrait appeler « la guerre blanche », c'est à dire la guerre sur le terrain économique... »

N.B. — Nous rappelons que cette série d'articles est publiée en « tribune libre » et que l'auteur en assume toute la responsabilité. D'ailleurs nous faisons des réserves sur l'étendue de la volonté d'agression de l'axe a été trop prouvée et le pacifisme de M. Chamberlain fut, hélas ! trop certain. S'il n'avait pas cédé à Munich, l'accord germano-russe n'aurait jamais vu le jour et l'Allemagne aurait été obligée de capituler ou aurait été vaincue. Dire que l'Angleterre a préparé ou voulu la 2ème guerre mondiale, c'est le comble des paradoxes. A.B.

L'OUVERTURE DES SERVICES « CLASSE TOURISTE » A AIR FRANCE, EN 1952

La Conférence de Trafic de l'Association du Transport Aérien International (I.A.T.A.) qui s'est tenue au mois de Décembre, à NICE, a pris la décision d'autoriser les Compagnies aériennes à offrir sur certains itinéraires, des services de « classe touristique », à tarif réduit au cours de l'année 1952, sous réserve de l'accord de leurs gouvernements respectifs.

La « classe touristique » sera introduite à partir du mois de Mai prochain sur les lignes survolant l'Atlantique Nord. Pendant la période d'été, Air France mettra à la disposition de ses passagers des billets aller-retour PARIS/NEW-YORK à L.E. 101,500. En hiver, les tarifs « touristes » seront plus avantageux encore puisque l'aller-retour France-Amérique du Nord ne sera que de L.E. 158,500.

La possibilité de doter, au plus tôt, les réseaux européens d'avantages identiques a également été étudiée par la Conférence de l'I.A.T.A. Un sous-comité a été constitué pour examiner ce problème dans le détail.

Pour que cette étude soit complète et puisse être faite avec le maximum de précisions, la Conférence a accepté que des services spéciaux à grande fréquence et à tarifs réduits soient ouverts à titre d'essai, dès Octobre 1952 sur la ligne PARIS/LONDRES.

Air France et la Compagnie anglaise B.E.A. seront autorisées à pratiquer à cette époque des tarifs représentant une diminution de 35 pour cent sur les tarifs de base actuellement en vigueur entre les deux capitales. Ils comprendront les réductions d'usage pour les enfants ainsi qu'une franchise de bagages de 15 kilos.

De plus, dès le mois d'Avril 1952, des voyages de nuit à des prix réduits, seront également appliqués sur certaines lignes et en particulier PARIS-ROME et PARIS-MADRID.

Certains d'entre eux seront d'environ 40 pour cent inférieurs aux tarifs normaux.

ARRIVEES PAR AIR FRANCE

Monsieur Abdel Latif Mohamed El Hennaoui, Consul Général d'Egypte à Paris, accompagné de Mme. Hennaoui, Monsieur E. Mimos, Président du Conseil d'Administration de la Banque de l'Indochine, Administrateur du Crédit Foncier Egyptien et de la Cie. Universelle du Canal Maritime de Suez, M. E. Gouin, Président du Conseil d'Administration de la Société de Construction des Batignolles, Le Commandant A. Daynac, Agent Supérieur Adjoint de la Cie Universelle du Canal Maritime de Suez, sont arrivés au Caire, le 12-152 venant de Paris, à bord d'un Constellation de la Cie. Air France.

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Wines Liqueurs Dussaux Sté. CARMEL ORIENTAL 19, RUE SAROIT PACHA TÉL 53784 - LE CAIRE

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE 4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caire

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil. SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha Agence à Héliopolis : 21 Boulevard Abbas TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

15% de Réduction par B.O.A.C. pour les Etats Unis Tarifs hors saison DÉCEMBRE - MARS inclus Traversée de l'Atlantique en Stratocruisers à double pont: trois services quotidiens à partir du Caire. Arrêt à Londres si vous le désirez — sans supplément de prix. Trois routes transatlantiques à votre choix: même tarif si vous voyagez directement via Londres, si vous visitez Montréal en chemin, ou si vous voyagez via Rome, Lisbonne et les Bermudes. Service de luxe "Monarch" Londres - New York. VOYAGEZ PAR B.O.A.C. Pour tous renseignements s'adresser, Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747 (trois lignes) - Alexandrie: 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 28981, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue. BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A. TEAL

LE THE A L'OPERA EN L'HONNEUR DE LA TROUPE LYRIQUE ITALIENNE

Vendredi dernier, le Mo. Italo Milani, offrait au Foyer du Théâtre Royal de l'Opéra, un thé en l'honneur des artistes de la troupe lyrique italienne, qui fut des plus réussies. Dès 5 heures de l'après-midi, les invités arrivaient à l'Opéra, anxieux de prendre contact avec les artistes, parmi lesquels nous avons rencontrés de vieilles connaissances, telles que le Mo. Vincenzo Bellezza, Mo. Parenti, Andrea Mongelli, Ezio Achilli, Giorgio Tozzi et Maria Salvo.

M. Abdel Rahman bey Sedky, sous-intendant de l'Opéra, fut l'aimable interprète de tout le public caïrote, en prononçant en français une allocution de bienvenue à la troupe, dont voici quelques lignes : « Ce théâtre, au sein duquel nous vous souhaitons de tout cœur la bienvenue, symbolise une renaissance de l'art en notre pays, sous l'égide du rénovation de l'Egypte moderne Ismail le Magnifique, l'illustre aïeul de son très digne continuateur, S.M. le Roi Farouk. « Quelques-uns d'entre vous sont déjà venus dans notre pays, je ne doute nullement que leurs camarades, qui foulent pour la première fois le sol de la Vallée du Nil, ont également de prime abord, constaté la

profondeur de l'amitié traditionnelle qui unit nos deux pays.

« C'est cette féconde amitié, que dans notre domaine artistique, nous nous efforçons tous de perpétuer.

En réponse, le Mo. Milani le remercia pour l'hospitalité offerte par le Théâtre Royal, tout en renouvelant sa promesse que tout le possible sera fait pour continuer la belle tradition que l'art italien a su créer dans la Vallée du Nil. Et cela, non seulement par respect de l'art, mais aussi en vertu de la profonde sympathie qui unit toujours davantage l'Egypte et l'Italie.

Les présentations faites, on bavarda, en prenant le thé, puis vers 6 heures et demie, on se sépara; témoins, baritons, sopranos, etc., devant tous aller répéter.

VISITE DE LA FIAMMA AUX MOSQUES ET EGLISES DU VIEUX CAIRE La Fiamma organise le Dimanche 20 Janvier 1952 pour ses membres une visite aux Mosquées Amr, aux Eglises Coptes de Abu-Sarga et de Moallaca, à la Synagogue et au Musée Copte. Ces visites seront présentées par Madame Mamelouk ex-élève de l'Ecole d'Art du Musée du Louvre.

# "JE CROIS en la VALEUR de la CONSCIENCE MONDIALE"

(Suite de la page 1)

Ils pensent maintenant que l'armée européenne n'est plus une utopie susceptible de leur faire perdre un temps précieux. Quant à la Grande-Bretagne, sans vouloir présumer de ses décisions ultérieures, tout donne à penser qu'elle s'associera étroitement à l'effort général. Les visites de M. Churchill à Paris, puis à Washington, en sont une preuve.

Par quels moyens l'Amérique entend-elle aider « pratiquement » à la réalisation de l'armée européenne ?

« Je comprends votre question. Il ne s'agit pas d'encouragements platoniques, soyez-en certain ! Notre apport peut se résumer en quelques mots : « fournitures économiques, industrielles, armements coopération éventuelle avec l'armée des U.S.A., échange de techniciens de toute sorte ». Cet apport matériel sera aussi sur le plan psychologique et ne manquera pas de calmer certaines appréhensions.

vous dire ce qu'à l'instant même tous mes compatriotes pensent ou croient. Je suppose simplement que si les Américains ne croyaient pas que la paix fût possible, le monde entier s'en apercevrait aussitôt.

— Croyez-vous que votre politique de fermeté ait répondu aux espérances que vous plaidez en elle ?

« Vous appelez cela « politique de fermeté », moi, j'appelle cela « politique raisonnable ». Toute autre politique équivaudrait à un suicide. Nous sommes contraints de nous protéger et de protéger les peuples qui veulent rester libres, nous le faisons, comme nous sommes allés jusqu'au bout quand Hitler nous a attaqués. On nous accuse d'impérialisme, d'occuper les territoires neutres, de supprimer la liberté d'expression. Je réponds simplement que la tension internationale nous a imposé des mesures de défense, car nous préférons nous imposer certaines contraintes de notre propre gré et pour défendre nos libertés que de les subir une fois nos libertés abolies.

— Mais alors, pensez-vous qu'actuellement l'O.N.U. tourne en rond et émette des formules platoniques ?

« Au contraire, je crois plus que jamais à l'O.N.U. Elle est une tribune libre, peut-être la dernière, où la paix du monde se trouve sous la protection de la conscience internationale.

— Mais l'appret des discussions, l'atmosphère pénible qui y règne parfois ne vous donnent-elles pas à penser que les efforts de son côté sont vains ?

« Si je le suppose, je n'y suis pas. D'ailleurs, la meilleure preuve que la conscience internationale n'est heureusement pas un vain mot, c'est que personne n'a osé quitter l'O.N.U. Cela constitue un encouragement.

— Pour parler d'un autre foyer d'incendie, que pensez-vous de l'attitude du monde arabe ?

« Il est certain qu'il s'agit d'une action coordonnée. Désormais, le monde arabe aura tendance à ne plus former qu'une seule nation, et comme telle, ses revendications prendront une acuité de plus en plus forte. Mais je ne doute pas non plus que les nations arabes ne soient en définitive raisonnables.

— Ceci m'amène tout naturellement à vous parler de la fameuse « guerre froide » comme se porte-t-elle ?

« La guerre froide à la vie dure Elle est née des méfiances internationales. Mais ce serait une erreur de croire, comme certains que mon pays a intérêt à la prolonger. Songez simplement à ce qu'elle nous coûte.

— On parle pourtant beaucoup de psychose de guerre aux U.S.A. et les journaux d'Europe Atlantique sont parfois assez sévères pour l'Union soviétique.

« Je voudrais vous faire observer d'abord que chez nous les journalistes sont libres d'écrire ce qu'ils pensent et surtout que leur opinion n'engage que leur propre responsabilité et non celle du gouvernement américain. Nous faisons notre politique et nous n'avons pas besoin de la presse comme porte-parole. Nous souhaitons simplement sa collaboration loyale, mais elle ne reçoit pas nos mots d'ordre. Quant à ce que vous appelez « psychose de guerre », j'appelle ça pour ma part « esprit de détermination ». Les Américains ne souhaitent pas la guerre, mais ils n'en ont pas cette peur aveugle dont la première conséquence consiste précisément à précipiter la guerre.

L'Américain moyen pense parfois que l'avenir du monde n'est pas sûr et qu'il se pourrait qu'un jour, il soit obligé de se battre à nouveau. Mais il ne le souhaite nullement.

— L'Américain moyen pense-t-il parfois au Russe moyen ? Et qu'en pense-t-il ?

« L'Américain moyen pense souvent au Russe moyen avec un intérêt dénué de toute animosité. Vous connaissez son aspect sportif. Il aimerait pouvoir dire au Russe moyen : « Expliquez-moi une fois pour toutes ce qui ne vous plaît pas dans ma figure et ensuite serrons-nous la main ». Vous savez bien que l'Américain moyen est incapable d'obéir à des mots d'ordre de « chaîne nationale » ou de « guerre sainte ».

— Mais l'Américain croit-il encore dans la paix ?

« Moi, personnellement, j'y crois. Je suis le ministre d'un gouvernement démocratique, par conséquent je ne peux pas tirer ma montre et

# LE MONDE ARABE

## de BEYROUTH à BAGHDAD

### Tour d'Horizon

## Liban

### POLITIQUE D'UNION NATIONALE

L'accalmie politique qui semble régner au Liban n'est qu'apparente. Dans les coulisses du Ministère des Affaires Etrangères un grand travail s'accomplit dans le silence. La politique de feu Riad El Solh bey avait eu pour conséquence la rupture entre le patriarcat maronite et le gouvernement. Grâce à la souplesse et à l'intégrité de M. Charles Helou, l'actif ministre des Affaires Etrangères, les relations cordiales entre la haute autorité religieuse du Liban et le Gouvernement, ont repris comme par le passé. Nous en trouvons l'indice dans la récente visite du Président Bichara El Khoury, à Mgr. Arida. En effet, M. Bichara El Khoury, accompagné de M. Ahmad El Assad, Président de la Chambre et de M. Abdallah El Yafi, Président du Conseil, ont rendu, à Bekerké, visite à Sa Béatitude Mgr. Antoine Arida, Patriarche maronite.

Le chef de l'Etat et les personnalités qui l'accompagnaient, ont déjeuné à la table du patriarcat. Les députés du Kesrouan, les archevêques résidant à Bekerké, ainsi que de nombreuses notabilités, ont assisté à ce déjeuner au cours duquel des toasts furent échangés entre le chef de la communauté Maronite et le Président Bichara El Khoury.

— Pour le moment, on se demande si M. Choukri présentera son plan à la commission spéciale qui s'occupe de la question de Palestine, ou s'il l'adressera d'une manière formelle à la délégation israélienne.

Quoiqu'il en soit, ainsi que l'a dit M. Choukri, si le projet est pris en considération, il offre de nouvelles bases devant la commission politique spéciale. Et c'est, peut-être, la raison pour laquelle aucun des amendements proposés par les délégations arabes à la résolution quadripartite, n'a jusqu'ici été déposé.

## Jordanie

### UN CONSEIL DE LA COURONNE CONSTITUE EN L'ABSENCE DU ROI TALAL

En l'absence du Roi Talal, il a été décidé de constituer le Conseil de la Couronne, formé du Président du Conseil des Ministres, du Président de la Chambre et du Président du Sénat. Ces trois personnalités dirigeront l'Etat Jordanien durant l'absence du Roi Talal.

— QUE SIGNIFIE CETTE CONVERSATION ?

Il a été remarqué qu'avant son départ d'Alexandrie, dans un salon du bateau qui doit l'amener à Brindisi, le Roi Talal a reçu l'ancien Chef de l'Etat syrien, en exil en Egypte, M. Choucri El Kouatly. Il s'est longuement entretenu avec lui.

## Irak

### NOURY SAID PACHA INAUGURE LE CHAMP DE PETROLE DE ZUBAIR

« Au nom du Dieu Miséricordieux, je déclare le champ de pétrole de Zubeir ouvert ». C'est par ces mots, prononcés au moment où il agissait sur le volant ouvrant les vannes de

## Syrie

### LES INTERNES POLITIQUES

Malgré les démarches des groupements arabes résidant en Egypte, pour la libération de M. Daoualibi et ses collègues détenus, aucune décision n'a été prise par les autorités syriennes.

Une note d'allure officielle, parue dans la presse, laisse entendre que le sort de ces détenus politiques ressort de la compétence du gouvernement qui sera au pouvoir après les élections.

### LE PLAN CHOUKEIRI SUR LA PALESTINE

Le plan de M. Ahmed Choukeiri sur la Palestine a produit un fort remous principalement dans le camp de l'opposition.

— Et tant que membre de la délégation syrienne aux Nations Unies il pouvait demander le patronage de la Syrie, au lieu de le présenter en son nom personnel.

On doit donc admettre qu'en défini-

nitive cette initiative personnelle n'est qu'un simple sondage et présente peu de chances d'être acceptée par les délégations arabes ; c'est pourquoi ni la Ligue Arabe ni les délégations arabes n'ont voulu en endosser la responsabilité.

En examinant les chances de réussite de ce texte, M. Alain Forest dit : « Du côté israélien on affirme qu'il ne s'agit pas en l'occurrence d'un plan de négociations, mais simplement de conditions qu'une des parties poserait avant toute autre discussion. On ajoute que dès 1950, la Commission de conciliation avait proposé la constitution de commissions mixtes semblables, qui avaient été refusées par les délégués arabes.

Le plan Choukeiri ne serait accepté par l'Etat d'Israël que dans la mesure où le mandat confié aux trois commissions ne serait qu'une base de discussions susceptibles d'un compromis à la suite des échanges qui auraient lieu au sein des commissions.

Pour le moment, on se demande si M. Choukeiri présentera son plan à la commission spéciale qui s'occupe de la question de Palestine, ou s'il l'adressera d'une manière formelle à la délégation israélienne.

— Que signifie cette conversation ?

Il a été remarqué qu'avant son départ d'Alexandrie, dans un salon du bateau qui doit l'amener à Brindisi, le Roi Talal a reçu l'ancien Chef de l'Etat syrien, en exil en Egypte, M. Choucri El Kouatly. Il s'est longuement entretenu avec lui.

## LE KREMLIN ET LE PIEGE DU DESARMEMENT

(Lire la suite en page 5)

laisserait à l'U.R.S.S. sa supériorité militaire face aux Occidentaux démunis de la bombe atomique.

D'autre part, l'U.R.S.S. se refuse absolument à ce que l'interdiction de l'arme atomique et la réduction des armements classiques soient précédées, comme le demandent les Occidentaux, d'un recensement contrôlé des forces armées des différents pays. On comprend bien les raisons qui poussent le Kremlin à s'opposer à tout contrôle international sur le territoire soviétique et chez les satellites. Les Soviétiques devraient reconnaître, sur le territoire de la Russie, l'existence d'une énorme industrie de guerre, fonctionnant en partie grâce aux prisonniers des camps de travail forcé. Ils devraient réarmer la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie bien au-delà des limites autorisées par les traités de paix.

Enfin les Occidentaux demandent que soient également recensées les forces dites « de police ». Il est en effet trop facile de camoufler des forces armées en unités de police. C'est ce que font les Soviétiques en Allemagne orientale. Mais l'U.R.S.S. s'y refuse. Elle ne peut pas permettre à une commission internationale de révéler l'existence dans la « patrie du socialisme » d'une police, le M.G.B., qui constitue une véritable armée avec ses blindés et son aviation de combat et est organisée pour supprimer toute rébellion, même celle qui pourrait se produire dans l'Armée Rouge. C'est en effet grâce à l'existence de cette armée policière que subsiste la domination des Soviétiques sur le territoire russe et sur celui des satellites d'Europe orientale.

Ainsi s'éclaire la position de l'U.R.S.S. sur le problème du désarmement. Les Soviétiques veulent avant tout contraindre les Etats-Unis à abandonner l'usage des armes atomiques parce que la Russie est en retard dans ce domaine. Ils s'opposent à tout recensement et à toute réduction massive des armements classiques parce que les fondements mêmes du régime soviétique risqueraient d'être ébranlés. Si l'U.R.S.S. refuse de désarmer, ou pose des conditions telles qu'elles équivalent à un refus, ce n'est pas seulement parce que les Soviétiques veulent appuyer sur les armes la diffusion du bolchévisme, c'est surtout parce que tout le système politique russe repose sur le M.G.B. et sur l'Armée Rouge et que la dictature du Kremlin s'écroulerait si elle ne disposait pas de l'armée et de la police.

Dans ces conditions on comprend pourquoi les conversations sur le désarmement ne peuvent pas aboutir, l'U.R.S.S. continuant à s'opposer à un désarmement sincère et contrôlé.

— \*\*\*

Ainsi la voie du désarmement se révèle impraticable, c'est dans celle de la course aux armements que le monde s'est engagé. Malgré les dangers qu'elle présente elle ne conduit pas fatalement à la guerre. La « paix armée » peut être maintenue

# La CRISE du COMMANDEMENT en MEDITERRANÉE ORIENTALE

Il y a un peu plus d'un mois et demi que les gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la Turquie et de la France ont publié la déclaration annonçant la création d'un commandement suprême allié dans le Moyen-Orient (SACME). Comme le laissent entendre les termes de cette déclaration, il s'agissait plutôt d'une manifestation diplomatique destinée à couvrir de mots un désaccord profond entre les quatre gouvernements intéressés et leur impuissance à mettre sur pied une alliance effective de leurs forces dans cette partie du monde.

La conclusion de la déclaration quadripartite indiquait en effet que les Etats fondateurs du commandement du Moyen-Orient ne considéraient pas comme intangible la forme première sous laquelle ce commandement sera organisé. Ils estiment que grâce à une entente mutuelle, le commandement devrait se développer d'une manière propre à assurer avec le plus d'efficacité possible la défense du Moyen-Orient dans son ensemble.

Cette notion d'efficacité domine avec raison tous les débats qui se tiennent à propos de la défense de la Méditerranée, Moyen-Orient et Méditerranée étant synonymes dans le langage stratégique occidental.

Ce que les Sages appellent nécessité d'une spécialisation des efforts et des tâches des nations atlantiques implique en premier lieu la reconnaissance de la suprématie militaire et navale des Etats-Unis en Méditerranée.

Jusqu'à présent l'organisation atlantique, plus préoccupée par les dosages politiques que par les réalités militaires, a pris un certain nombre de « mesures pour rien » qui ont simplement retardé le moment d'examiner le problème avec sérieux.

Tout récemment deux nominations dans le cadre du SHAPE sont venues illustrer cette manière de faire. D'une part on a créé une « zone de commandement naval dans la Méditerranée occidentale... dans le cadre du commandement naval du flanc sud du général Eisenhower ». Ce commandement a été confié au vice-amiral français Sala. Mais celui-ci avait été déjà nommé un mois plus tôt commandant des forces navales françaises en Méditerranée ; et la zone qui lui est attribuée par SHAPE coïncide exactement avec celle où il exerce normalement ce commandement, en outre il n'a toujours sous ses ordres que les unités françaises. On est donc le changement ? Et en quoi se manifeste la coordination atlantique sinon par un droit de regard supplémentaire accordé au général Eisenhower ?

De la même façon, l'amiral Girosi, commandant en chef de la marine italienne, a reçu un commandement « atlantique » dans la zone couvrant les approches maritimes de l'Italie. Comme son homologue français, l'amiral italien continuera à exercer les mêmes fonctions et jouira des mêmes prérogatives qu'auparavant. La seule modification apportée par la décision du SHAPE est l'octroi d'un titre inutile.

Dans une interview accordée à un journaliste américain, l'amiral Gardner, commandant la flotte des Etats-Unis en Méditerranée, a souligné le caractère encore théorique de l'organisation atlantique en Méditerranée. L'amiral Gardner est aussi commandant en chef des forces alliées (air, terre, mer) du secteur Sud-Europe, et dépend donc en principe du SHAPE au même titre que le général Juin par exemple. Cependant il ne dispose en pratique que de sa sixième flotte américaine dont il est commandant hors SHAPE. Pour lui l'alliance atlantique ne s'est traduite que par des manœuvres communes avec les autres flottes alliées.

On a beaucoup parlé des bases navales américaines en Méditerranée et on a même évoqué devant le Parlement français l'existence d'une base américaine « clandestine » installée dans l'île à l'insu de sa population.

La balance des forces ? « Tout au long de l'année 1951, câble un correspondant de l'Associated Press » auprès des forces alliées en Allemagne, on a poursuivi un renforcement massif des forces terrestres alliées dont les effectifs ont plus que doublé. C'est ainsi que les Etats-Unis, qui n'avaient que 40.000 hommes en Allemagne en janvier 1951, en ont maintenant 200.000. Les effectifs britanniques s'élevaient à plus de 100.000 hommes. Les alliés ont plus d'hommes en Allemagne que les Russes (400.000 contre 330.000). Les données fournies par les services de renseignements ne permettent de prévoir aucun renforcement des troupes du général Tchouikov en Allemagne orientale. De plus, aucune division russe n'est stationnée en Tchécoslovaquie. En Pologne, aucune « seconde vague d'assaut » n'existe actuellement. Cependant, le correspondant américain estime que « 1952 est l'année cruciale, l'année des décisions russes ».

## 1952 "ANNÉE CRUCIALE"

Si, dans le monde occidental, 1951 a été marquée par le réarmement, que disent les militaires de 1952 ? Le général Eisenhower, commandant suprême des forces atlantiques en Europe, a déclaré dans son message de nouvel An que « grâce aux efforts fournis en 1951, le cauchemar d'une grande horde rouge avançant irrésistiblement à travers l'Europe a été écarté. Vingt divisions alliées seraient « prêtes au combat » en Europe. Projets pour 1952 : « Au moins vingt divisions de plus, et au moins une douzaine de divisions allemandes, ainsi que cinquante bases américaines en France. En 1952, écrit Sebastian Haffner dans « l'Observer » de Londres, il ne faudra pas relâcher nos efforts, ce ne sera pas le moment non plus de chercher à conclure un règlement avec la Russie, et ce, jusqu'à ce que soient annoncés les divers programmes de réarmements de l'Allemagne et du Japon, et que des organismes militaires supra-nationaux, à l'image de celui de l'Europe occidentale, soient créés pour l'Atlantique, la Méditerranée, le Moyen-Orient et le Pacifique.

La balance des forces ? « Tout au long de l'année 1951, câble un correspondant de l'Associated Press » auprès des forces alliées en Allemagne, on a poursuivi un renforcement massif des forces terrestres alliées dont les effectifs ont plus que doublé. C'est ainsi que les Etats-Unis, qui n'avaient que 40.000 hommes en Allemagne en janvier 1951, en ont maintenant 200.000. Les effectifs britanniques s'élevaient à plus de 100.000 hommes. Les alliés ont plus d'hommes en Allemagne que les Russes (400.000 contre 330.000). Les données fournies par les services de renseignements ne permettent de prévoir aucun renforcement des troupes du général Tchouikov en Allemagne orientale. De plus, aucune division russe n'est stationnée en Tchécoslovaquie. En Pologne, aucune « seconde vague d'assaut » n'existe actuellement. Cependant, le correspondant américain estime que « 1952 est l'année cruciale, l'année des décisions russes ».

# VERS LA 2e MONDIALE

Dans la réponse faite, de la Tribune du Reichstag, le 28 Avril 1939 par le Chancelier Hitler au message que lui avait adressé le Président Roosevelt, se trouve un passage qui concerne l'Amérique tout entière et qui, à ce titre, malgré les préoccupations qui assaillent l'Europe, demande un examen particulier.

« Je déclare ici solennellement, a dit le Führer, que toutes les allégations répandues d'une façon quelconque au sujet d'une attaque ou d'une intervention projetée par l'Allemagne contre ou dans un territoire américain ne sont que lourde imposture ou grossiers mensonges. Sans compter que toutes ces allégations ne peuvent d'ailleurs, du point de vue militaire, ne sortir que de l'imagination d'un fou ».

« Ce n'est pas la première fois que le dictateur allemand a dénié tout caractère stratégique à ses plans ou à ses projets qu'il a du reste réalisés ou encore suivant l'expression germanique, « dans le devenir » ; ainsi, pour l'occupation de la Bohême-Moravie, pour le rattachement de Dantzig au Reich et pour la récupération des colonies ex-allemandes.

— Mais, monsieur le ministre, dans que mesure, pour rassurer sur ses intentions les pays non communistes, l'Egypte accepterait-elle de participer à la défense commune de la Méditerranée.

— Jusqu'ici il n'a pas été question de projets destinés à la défense commune de la Méditerranée. Nous n'avons aucune objection à étudier la situation sur cette base, si l'on nous présente des propositions qui s'accordent avec le droit du pays et avec les principes et les vues des Nations Unies.

— Que pensez-vous dans ces conditions, d'une coalition non militaire des peuples de la Méditerranée en vue d'étudier les intérêts communs dans cette partie du monde et éventuellement en vue de calmer la tension qui existe entre les deux blocs ?

— Je crois que c'est là une bonne idée.

« L'Américain moyen pense-t-il parfois au Russe moyen ? Et qu'en pense-t-il ?

« L'Américain moyen pense souvent au Russe moyen avec un intérêt dénué de toute animosité. Vous connaissez son aspect sportif. Il aimerait pouvoir dire au Russe moyen : « Expliquez-moi une fois pour toutes ce qui ne vous plaît pas dans ma figure et ensuite serrons-nous la main ». Vous savez bien que l'Américain moyen est incapable d'obéir à des mots d'ordre de « chaîne nationale » ou de « guerre sainte ».

— Mais l'Américain croit-il encore dans la paix ?

« Moi, personnellement, j'y crois. Je suis le ministre d'un gouvernement démocratique, par conséquent je ne peux pas tirer ma montre et

## LES DECLARATIONS DE SALAH EDDINE PACHA

(Suite de la page 1)

Sans vouloir interpréter outre mesure la réponse du ministre, cette dernière paraît impliquer que le principal champion de l'évacuation britannique n'est pas comme on l'a dit, hostile à toute idée d'arrangement avec Londres.

— Mais, monsieur le ministre, dans que mesure, pour rassurer sur ses intentions les pays non communistes, l'Egypte accepterait-elle de participer à la défense commune de la Méditerranée.

— Jusqu'ici il n'a pas été question de projets destinés à la défense commune de la Méditerranée. Nous n'avons aucune objection à étudier la situation sur cette base, si l'on nous présente des propositions qui s'accordent avec le droit du pays et avec les principes et les vues des Nations Unies.

— Que pensez-vous dans ces conditions, d'une coalition non militaire des peuples de la Méditerranée en vue d'étudier les intérêts communs dans cette partie du monde et éventuellement en vue de calmer la tension qui existe entre les deux blocs ?

— Je crois que c'est là une bonne idée.

« L'Américain moyen pense-t-il parfois au Russe moyen ? Et qu'en pense-t-il ?

« L'Américain moyen pense souvent au Russe moyen avec un intérêt dénué de toute animosité. Vous connaissez son aspect sportif. Il aimerait pouvoir dire au Russe moyen : « Expliquez-moi une fois pour toutes ce qui ne vous plaît pas dans ma figure et ensuite serrons-nous la main ». Vous savez bien que l'Américain moyen est incapable d'obéir à des mots d'ordre de « chaîne nationale » ou de « guerre sainte ».

— Mais l'Américain croit-il encore dans la paix ?

« Moi, personnellement, j'y crois. Je suis le ministre d'un gouvernement démocratique, par conséquent je ne peux pas tirer ma montre et

— Mais, monsieur le ministre, dans que mesure, pour rassurer sur ses intentions les pays non communistes, l'Egypte accepterait-elle de participer à la défense commune de la Méditerranée.

— Jusqu'ici il n'a pas été question de projets destinés à la défense commune de la Méditerranée. Nous n'avons aucune objection à étudier la situation sur cette base, si l'on nous présente des propositions qui s'accordent avec le droit du pays et avec les principes et les vues des Nations Unies.

— Que pensez-vous dans ces conditions, d'une coalition non militaire des peuples de la Méditerranée en vue d'étudier les intérêts communs dans cette partie du monde et éventuellement en vue de calmer la tension qui existe entre les deux blocs ?

— Je crois que c'est là une bonne idée.

— Mais, monsieur le ministre, dans que mesure, pour rassurer sur ses intentions les pays non communistes, l'Egypte accepterait-elle de participer à la défense commune de la Méditerranée.

— Jusqu'ici il n'a pas été question de projets destinés à la défense commune de la Méditerranée. Nous n'avons aucune objection à étudier la situation sur cette base, si l'on nous présente des propositions qui s'accordent avec le droit du pays et avec les principes et les vues des Nations Unies.

— Que pensez-vous dans ces conditions, d'une coalition non militaire des peuples de la Méditerranée en vue d'étudier les intérêts communs dans cette partie du monde et éventuellement en vue de calmer la tension qui existe entre les deux blocs ?

— Je crois que c'est là une bonne idée.

Recueillies par Martine de ROUX (Tribune des Nations)

— Mais, monsieur le ministre, dans que mesure, pour rassurer sur ses intentions les pays non communistes, l'Egypte accepterait-elle de participer à la défense commune de la Méditerranée.

— Jusqu'ici il n'a pas été question de projets destinés à la défense commune de la Méditerranée. Nous n'avons aucune objection à étudier la situation sur cette base, si l'on nous présente des propositions qui s'accordent avec le droit du pays et avec les principes et les vues des Nations Unies.

— Que pensez-vous dans ces conditions, d'une coalition non militaire des peuples de la Méditerranée en vue d'étudier les intérêts communs dans cette partie du monde et éventuellement en vue de calmer la tension qui existe entre les deux blocs ?

— Je crois que c'est là une bonne idée.

## MACHINES ET ACCESSOIRES D'IMPRIMERIES

Machine à imprimer de fabrication allemande, 70 x 100, neuve ou usagée (complètement renouvelée à l'étranger).

Machine à pédales (Phénix) de fabrication allemande, neuve ou usagée. Tous formats.

Masseuse automatique, de fabrication allemande, neuve ou usagée. Tous formats.

Machine à souder à fil de fer, de fabrication allemande, neuve ou usagée. Tous formats.

Machine perforatrice, de fabrication allemande, neuve ou usagée. Tous formats.

ETABLISSEMENT LOTUS Pour les Comptables et Typographes

Propriétaire HUSSEIN IBRAHIM HASSANEIN IMPRIMERIE DIPLOMEE D'ALLEMAGNE 28, rue Emad el Dine, Tel. 48363, R.C.C. 55249 COMMERCE DE MACHINES ET ACCESSOIRES D'IMPRIMERIE